

**Fiche de synthèse**  
**Séminaire thématique sur les rixes**  
**Intervention d'Audrey Teko, docteure en sciences sociales**

---

### 1) Contextualisation du propos

Thèse financée par le Département de la Seine-Saint-Denis (contrat CIFRE avec la mission climat scolaire du service du projet éducatif et de la jeunesse)

- ❖ Constat de départ: Décès de jeunes dans des *embrouilles de cités* chaque année
- ❖ Commande institutionnelle : recueillir la perception des jeunes engagés dans cette pratique juvénile
- ❖ Coeur de recherche: offrir un espace de parole aux enquêtés sur leur expérience sociale sur les questions de violence, mort, deuil, le sens qu'ils lui accordent et comment ils y réagissent

### 2) Présentation du terrain de recherche

2 territoires :

- ❖ 1 ville marquée par la marginalisation urbaine (violences inter quartiers)
- ❖ 3 villes (violences inter villes) avec une certaine mixité sociale
- Des villes socialement contrastées mais pourtant confrontées au même phénomène :
- L'expérience du ghetto comme facteur explicatif (Lapeyronnie, 2008). Le ghetto est avant tout une expérience sociale et ne fait donc pas référence à un territoire géographique.
- "On peut vivre le ghetto sans être du ghetto"

### 3) Considérations méthodologiques et corpus

Deux ans d'enquête ethnographique (2 journées par semaine) au sein de 4 villes dans différentes sphères (espaces jeunesse, collèges, quartiers)

- **86** entretiens avec des professionnels (éducateurs de rue, animateurs, conseillers principaux d'éducation, enseignants, principaux de collège etc)
- **97** jeunes (11 à 25 ans) rencontrés en entretien individuel et collectif
- **17** observations de réunions (institutionnelles, d'associations de jeunes)
- **3** enquêtes de climat et d'expérience scolaire (**2387 élèves**)
- La parole des enquêtés se situe au coeur de mon travail: sociologue comme passeur, chargé de recueillir et déployer le savoir dont dispose déjà les enquêtés

### 4) Repères de définitions

- Par « **embrouilles de cité** », nous faisons référence "aux menaces, intimidations, et aux échanges de violence alimentant une conflictualité permanente entre individus et groupes de jeunes affiliés à différents réseaux et territoires de sociabilité. La récompense liée aux embrouilles est symbolique avec l'honneur et la réputation en tête".

**Marwan Mohammed, *La formation des bandes. Entre la famille, l'école et la rue, 2011***

- **Bandes** : « des regroupements juvéniles, informels et durables, qui se distinguent par une dynamique transgressive et un rapport conflictuel avec leur environnement immédiat » qui résulte d'un « cumul de désavantages sociaux et spatiaux [...]» (p.18).

**Marwan Mohammed, *La formation des bandes. Entre la famille, l'école et la rue, 2011***

#### 4) Problématique et hypothèse

Comment les problématiques que posent les jeunes dans l'espace public peuvent-elles s'imbriquer avec la question de leur participation?

Hypothèse: en les rendant acteurs de la prise en charge des problèmes qu'ils rencontrent, posent, on peut servir à la fois les enjeux de prise en charge et de participation de la jeunesse

#### 5) Synthèse des résultats

Les professionnels en tant qu'entrepreneurs de la morale (Becker, 1975) vont porter un jugement moral et négatif sur les jeunes et leurs actions. Les jeunes sont souvent considérés comme incapables de donner du sens à leurs conduites sociales déviantes. **Notre enquête démontre qu'ils ont en réalité tendance à être silencieux et leur agentivité niée.** Ils sont donc ainsi les grands absents d'un traitement institutionnel piloté par les professionnels qui peinent à coopérer dans l'élaboration d'actions éducatives concrètes. Les jeunes sont ainsi uniquement perçus sous l'angle du problème. Pourtant, les reconnaître (Honneth, 2000) comme des partenaires potentiels de l'action éducative permet une entrée dans le paradigme de la jeunesse ressource. **L'empowerment des principaux concernés peut ainsi apparaître comme une des voies pour parvenir à réduire les violences.** Des initiatives citoyennes sont identifiées chez les jeunes, ces derniers revendiquant leur participation dans la lutte contre ces violences. Ces tentatives sont mises à l'épreuve des professionnels et du fonctionnement institutionnel. Les acteurs éducatifs institutionnels sont prédominants dans la prise en charge éducative du phénomène alors qu'ils se retrouvent **en grande difficulté pour penser, décliner de l'action éducative concrète** (manque de légitimité, les principaux concernés ne sont pas nécessairement associés etc.) Les acteurs éducatifs institutionnels sont également confrontés à plusieurs **freins** qui entravent la question du travail coopératif : instabilité des équipes, la baisse des moyens financiers. Il en résulte des formes de **rivalités professionnelles et institutionnelles** faisant obstacle au travail pérenne et coopératif. **Nous pouvons ainsi noter une forme de désorganisation éducative à l'échelle globale à l'école et hors l'école : Les acteurs éducatifs institutionnels ne parviennent pas à articuler, coordonner leurs actions, autrement dit à travailler ensemble.** Les acteurs associatifs se montrent davantage en capacité de mener de l'action concrète et ciblée que les acteurs institutionnels. Les questions budgétaires peuvent à nouveau configurer des rivalités associatives (moins dotés). Le combat pour la reconnaissance en tant qu'acteurs s'ajoute au combat contre les violences. L'engagement intervient comme rituel de deuil, avec une surreprésentation des mères et des filles parmi les acteurs associatifs.


#### 6) Panorama des actions éducatives à l'échelle communale et départementale (liste non exhaustive)

Actions	Domaine	Porteur de projet	CONTACT
Création long métrage/court métrage/documentaire sur les embrouilles	Art	Associations (de jeunes et autres)	association pas de la même ville et alors <a href="mailto:Laroussimorjane@gmail.com">Laroussimorjane@gmail.com</a>
Témoignages	Sensibilisation	Associations	Association HDJ <a href="#">Association HDJ (@associationhdj)</a> • <a href="#">Photos et vidéos Instagram</a>
Atelier d'écriture rap et enregistrement en studio	Art	Association	Adama Camara <a href="mailto:ac.officiellementreel@gmail.com">ac.officiellementreel@gmail.com</a>
Atelier Bande dessinée	Art	PJJ	
Maraude, voyage	Solidarité	Associations (de jeunes et autres)	Espoir18 <a href="mailto:m.doucara@espoir18.org">m.doucara@espoir18.org</a>
Boxe	Sport	Association	Association canalpourss <a href="mailto:canal.pourss@gmail.com">canal.pourss@gmail.com</a>
Football inter quartier	Sport	Ville/Association	

Mutualiser les temps d'animation de deux services jeunesse	Loisirs	Ville
Spectacle de théâtre	Art	Comédienne indépendante (enseignante ayant perdu un élève dans des violences entre bandes de jeunes) Clara Guenoun : 06 48 05 68 30 <a href="mailto:clarinetteraconte@gmail.com">clarinetteraconte@gmail.com</a> <a href="http://claraguenoun.over-blog.com">claraguenoun.over-blog.com</a>
Médiation théâtrale	Art	Département
Olympiades	Sport	Collège
Commémoration	Mémoire	Associations, habitants

Sorties	Loisirs	Associations
Groupe de parole	Ecoute	Association, collège partenaire
Déconstruction des normes virilistes	Art	Comédienne Emilie Desjardins contact via nbelgherri@seinesaintdenis.fr

L'action éducative émanant des professionnels et des jeunes mobilise souvent l'art comme levier. La création artistique est un des moyens d'expression de notre vision du monde, Un outil éducatif pour développer la sensibilité artistique (créativité, émotion esthétique etc...) du public MAIS également un vecteur d'émancipation intellectuelle ("émotions politiques") ayant vocation d'interroger le jeune, sur le monde en développant son esprit critique. L'art permet la création d'espaces d'expression, de valorisation, découverte d'un ailleurs: éducation à l'art et par l'art (pédagogie du détour). Deux exemples de projets menés dans un collège par une artiste:

- Sur la déconstruction des normes virilistes: <https://vimeo.com/802425465>
- Sur la question des embrouilles :  [Le choix](#)
- l'expérience Villiers-Champigny : <https://www.youtube.com/watch?v=ev2iCMoXAQw>

## 7) Conclusion

*“Les jeunes de banlieue ne doivent pas être réduits encore une fois à une situation (sociale) et par le même temps enfermés dans le silence. Ils sont aussi des acteurs qui interprètent ces situations, les définissent comme autant d'épreuves individuelles et collectives et agissent pour affronter ces épreuves”. (Lapeyronnie, 2010)*

## 8) Bibliographie

Bacqué Marie-Hélène, *L'empowerment, une pratique émancipatrice?*, 2015

Becker Howard, *Outsiders*, 1975

Becquet Valérie, *Des professionnels pour les jeunes*, 2021

Boucher Manuel, *Les internés du ghetto*, 2010

Connell Raewyn, *Masculinities*, 2005

Honneth Axel, *La lutte pour la reconnaissance*, 2000

Marlière Eric,, *Jeunes en cité. Diversité des trajectoires ou destin commun ?* Paris, L'Harmattan, 2005, 278 p., bibl. (« Débats Jeunesses »).

Mohammed Marwan , *La formation des bandes. Entre la famille, l'école et la rue*, 2011

Mohammed Marwan, *Y'a embrouille*, 2023

Moignard Benjamin, *L'école et la rue : fabriques de délinquance*, 2008

Mucchielli Laurent & Marwan Mohammed, *Les bandes de jeunes*, La découverte 2008

Sirota Régine, *L'enfant en tant qu'acteur* », Corps 2013/1 (N° 11), pages 287 à 296

Talpin Julien, *Bâillonner les quartiers*, comment le pouvoir réprime les mobilisations populaires, 2020

Truong Fabien, *Des capuches et des hommes*, 2013

Vulbeau Alain, *La jeunesse comme ressource*, 2001